

LE VIOLON

Paraît tous les samedis.

L'abonnement est de 50 cents par année, payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit cents la douzaine. Toutes communications doivent être adressées comme suit :

LE VIOLON,  
45, Place Jacques-Cartier,  
MONTREAL.

H. BERTHELOT, REDACTEUR.

MONTREAL, 13 AOUT 1887



UNE LETTRE DE ROME

Le Violon donne aujourd'hui à ses lecteurs le texte latin de la lettre qui a été adressée à l'honorable M. Mercier par le secrétaire du Sacré Collège, en réponse au télégramme que celui-ci a envoyé à Rome pendant la dernière lutte électorale dans le comté de Laprairie.

Avant la lecture de cette épître, nos lecteurs devront se rappeler que le Premier de Québec, dans le but de se faire du capital politique, avait demandé par une dépêche au secrétaire du Sacré Collège, s'il était en rébellion contre l'Eglise pour avoir présenté un bill incorporant les Jésuites. Rome a répondu fort poliment à M. Mercier par un télégramme laconique où elle lui disait qu'elle ne considérait pas cette loi comme hostile aux intérêts du Saint Siège.

La lettre que nous publions aujourd'hui explique l'opinion de la Cour Romaine sur la politique de M. Mercier.

Roma, 12 Augusti 1887

Honorabili Merciero

Monteregali

Fili mi, respondeo coupantissimo questionem quam posas ad Sanctum Siegeum.

Demandavisti mihi si rebellus es versus Ecclesiam quia incorporavisti Jesuitas Canadæ. Respondeo sicut sequitur : Papis non considerat te sicut in rebellione versus Eglisam, quia permittivisti incorporationem hujusce societatis. Mea magna conscientia boni Dei ! non comprehendo quare posuisti mihi hanc questionem. Plusus uni foisi dixi Canadensibus Roma non volebat esse baderata affairibus politiquibus Quebeci. Omnes membri Sacri Collegii sunt accordi dicendo religio venit in politica tua sicut capilli super soupâ. Appretas religionem omnibus saucibus.

Sunt inter vos multi individui sicut senator Trudelus et Doctorus E. Desjardinus qui faciunt surdum auriculum recommendationibus evéquorum. Nunquam volunt se soumettre decretibus Romæ. Trudelus credit esse una species papi et fundavit ecolam que dicitur Ecola Castorum composita de omnium faciorum claqi in politiqua.

Castori semant divisionem in clergeo et sunt dangerousi pro bono publico. Roma enim condemnat fortiter principios istae ecolae et jam chassavit de Vaticano tres emissarios qui passabant tempus ad achalandum Papum.

Fili mi, fac bene attentionem conduito tuo in materiis religiosis. Te avertisso, omnes membri Sacri Collegii habent auriculos in crinibus quando entendant plaintas castorum. Non se mouchant cum pede et unâ die coupabunt eandem omnibus casto-

ribus. Sic te esse avertisus. Bono auditori salus.

Unum verbum antequam termino istam epistolam. Aliquis dixit mihi, te, Mercierus, te vantas esse homo Providentiæ. Volo savere quis dedit tibi lettras-patentas pro istum titulum. Si hic est casus, timeo multum ne Providentia se trouvat unâ bonâ die in pataquibus. Monstra te esse bonum garçonum et sanctum siegeum non facebit tibi malum. Si nimis frequentas Trudelum, facebit te facere cochas male taillatas et eris dangerousamente embetatus. Non fac habitans. Tibi toto corde.

SECRETARIUS.

Traduction en langue vulgaire

Rome, 1er août 1887.

A l'honorable Mercier,

Montréal.

Mon fils, je réponds au plus coupant à la question que vous posez au Saint Siège.

Vous m'avez demandé si vous étiez en rébellion contre l'Eglise parce que vous avez incorporé les Jésuites du Canada. Je réponds comme suit : Le Pape ne vous considère pas comme rebelle contre l'Eglise parce que vous avez permis l'incorporation de cette société. Ma grande conscience du bon Dieu ! je ne comprends pas pourquoi vous m'avez posé cette question. Plus d'une fois j'ai dit aux Canadiens que Rome ne voulait pas être bâdrée des affaires politiques de Québec. Tous les membres du Sacré Collège sont d'accord à dire que la religion vient dans votre politique comme les cheveux sur la soupe. Vous apprêtez la religion à toutes les sauces. Il y a parmi vous plusieurs individus comme le sénateur Trudel et le Docteur E. Desjardins qui font la sourde oreille aux recommandations des évêques. Ils ne veulent jamais se soumettre aux décrets de Rome. Trudel croit qu'il est une espèce de pape et il a fondé une école dite l'Ecole des Castors, composée de toutes les faces de claque dans la politique. Les Castors sement la division dans le clergé et ils sont très dangereux pour le bien public. Car Rome condamne fortement les principes de cette école et déjà, elle a chassé du Vatican trois de ses émissaires qui passaient leur temps à achaler le Pape.

Mon fils, faites bien attention à votre conduite en matières religieuses. Je vous avertis, tous les membres du Sacré Collège ont les oreilles dans le crin quand ils entendent les plaintes des Castors. Ils ne se mouchent pas du pied et un jour ils couperont la queue à tous les Castors. Ainsi vous voilà averti. A bon entendeur salut.

Un mot avant que je termine cette lettre. Quelqu'un m'a dit, que vous, Mercier, vous vous vantiez d'être l'homme de la Providence. Je veux savoir qui vous a donné des lettres-patentes pour ce titre. Si c'est le cas, je crains beaucoup que la Providence ne se trouve un bon jour dans les pataques. Montrez vous bon garçon et le Saint Siège ne vous fera pas de mal.

Si vous fréquentez trop Trudel il vous fera faire des cochas mal taillées et vous serez dangerousamente embêté. Ne faites pas l'habitant. A vous de cœur.

LE SECRÉTAIRE.

LA MINERVE

Le Violon était sur le quai Bonsecours pour saluer la corvette française à son arrivée. Lorsque le navire fut à une demi encablure du quai Bonsecours nous avons eu le plaisir de voir exécuter la manœuvre au commandement d'un des lieutenants placé sur le gaillard d'avant. Nous avons pu saisir les paroles suivantes :

—Enlevez le capuchon du cabestan !

Jetez le grelin, nous sommes à poste !

Choquez au cabestan, (Andante) choquez ! choquez (crescendo poco a poco), choquez (fortissimo) choquez !

Virez dans la batterie !

Raidissez vite ! raidissez vite !

Le grelin n'est pas raide ! Il n'est pas raide, il n'est pas raide ! le courant nous fait culer.

Tous ces commandements ne sont pas canadiens. Il aurait fallu dire :

Jette ta livrée, halez le slack ! Slatquez le spring. Halez le slack sur le cabestan. On drive, on prend une sheer.

Dès que la Minerve fut amarrée à son quai il se détacha de la foule un groupe de citoyens ayant à leur tête le vice-consul Schwob. Il s'élança vers la coupée avant que les marins eussent le temps d'y assujétir la passerelle. L'ex-maire Beaugrand suivit le vice-consul et déclina ses qualités passées, présentes et à venir.

Le vicomte de la Barthe grimpa à son tour et se mit à agir comme maître de cérémonies et introducteur des étrangers.

M. Ernest Lavigne se présenta devant l'amiral et lui demanda s'il aimerait à entendre la " Forge dans la Forêt " et combien de fois ce morceau pourrait être joué sur la corvette.

Notre rédacteur eut la chance de monter à bord de la Minerve et fut enchanté de se trouver en pays de connaissance. C'était tous des Canayens des vieux pays.

M. Vigne, le contre amiral est un homme qui se tient correct. On ne dit jamais de lui, Vigne est rond, malgré qu'il soit toujours prêt pour une partie carrée.

Le capitaine Ménard, commandant de la Minerve, est cousin de M. Ménard, le célèbre architecte de Montréal.

Le Docteur Vincent a des liens de parenté avec Joe Vincent, le commandant de l'escadre canadienne.

M. Garneau, lieutenant de vaisseau, est aussi canayen de naissance. C'est un des consanguins de M. Garneau, le ministre du cabinet Mercier.

M. De Sayve est un joueur de violon distingué que tout le monde connaît.

M. Bourdeau a été autrefois dans le commerce de nouveautés à Montréal. Il faisait affaires sous la raison sociale de Bourdeau et Barbeau.

M. Simon est natif de la Malbaie où il compte de nombreux parents.

M. Dufaux est un des beaux-frères de M. J. C. Robillard.

M. Fournier, ancien employé de la Compagnie du Richelieu et commerçant d'huîtres se trouve aujourd'hui à bord de la Minerve en qualité de lieutenant de vaisseau.

Il est à regretter que les officiers et les marins de la corvette aient oublié de parler leur langue maternelle pendant leur absence du pays.

Heureusement ils ont rencontré notre ami Ladébauche qui leur a servi de truchement. Il leur a fait comprendre un grand nombre d'expressions canayennes, telles que prendre un charretier sur la stand pour aller bomber autour de la montagne. Passer la dish aux amis, avoir affaire à un blood ou à un homme game, avoir du change dans sa poche.

Tirer une touche avec un bougon de pipe. Maller une lettre pour la France.

Un steamboat qui lâche son steam.

N'avoir pas une tôle dans sa poche.

Aller cri la police pour arrêter un loaueur ou un vagrant qui mène du train.

Il mouille à siaux.

Un marchand de marchandises sèches qui a failé parce qu'il n'avait pas un bon stand.

Manger du menon, des pataques et des tourquières.

Boire un poney de grosse bière.

Avoir autant haquette de boire un verre d'huîtres.

Manger du lobster en tinne et une sly au jambon ou au beloné.

Prendre une walk sur la rue St-Laurent pour y voir les strolls et les strolleurs ainsi que les dudes.

Je le ferai chafner mais que je le vois.

Faire un bon bargain ou se faire fooler par le marchand.

Lâcher un baptême.

Attention qu'elle est belle la frégate ! Les matelots ont l'air snart. Ils ont fait une trip assez longue. Notre chien est mort pour y entrer si on n'a pas de ticket.

Tous les officiers ont des palettes à leurs casquettes.

Passer moi ta plug que je prenne une chique.

Monsieur le curé nous a fait un rôdeux de bernon.

Le consul était celui qui portait un tuyau de castor.

Regardez donc Beaugrand s'il fait des steps. Il se monstre toujours free avec les Français. Il croit que ça lui rapportera des coppes.

Je m'en vas à la grocerie acheter une brique de savon et un roll de tabac. La savoyanne est bonne pour le rhume, t'es pas fou le casque !

Messieurs de la Minerve, lorsque vous aurez réussi à vous faire aimer d'une canadienne, regardez la bien entre les deux yeux et dites lui :

A qui la belle gueule ?

Je gage une piastre contre dix cents qu'elle vous répondra :

A poué, cher, à poué. Donne-moi donc cinq cents pour la luck.

Nous ne donnons pas aujourd'hui à nos amis de France la liste complète des expressions purement canadiennes, car elle serait longue comme une journée sans pain. S'ils tiennent à compléter le vocabulaire ils n'auront qu'à s'adresser à notre ami Ladébauche qui les postera sur la langue française.

COUPS D'ARCHET

Entendu au marché Bonsecours.

—Est-ce du petit tabac de la Havane que vous avez à vendre ?

—Pardonnez, il est de Ste-Julienne. J'ai entendu dire que la Havane était une bonne paroisse pour le tabac.

\*\*

—Bonjour, Baptiste, d'où viens-tu ? Je ne t'ai pas vu depuis quinze jours.

—Je reviens d'Horse and Bitch.

—Tu veux dire Orchard Beach.

—J'y ai rencontré ti-Louis qui y prenait son bain annuel.

\*\*

A la cour du Recorder.

—Prisonnier, pourquoi avez-vous battu votre femme hier soir ?

—Ecoutez, monsieur le juge, j'en avais bien le droit, elle me faisait des Québécois. C'était pour la punir.

\*\*

Scène de la rue.

Un ivrogne titubé de la belle façon.

—Hé ! l'ami, vous n'êtes guère solide sur vos jambes ! dit ce dernier à l'ivrogne.

—Et après ?

—Vous n'arriverez jamais chez vous en marchant de la sorte... Voulez-vous mon vélocipède ?

\*\*

—John, dit le président d'une grande compagnie de chemin de fer à son secrétaire, êtes vous prêt à expédier les pamphlets illustrés décrivant les paysages sur notre ligne ?

—Oui, monsieur. Ils sont tous prêts à être livrés au public.

—Très bien, John. La semaine prochaine tu les donneras à l'agent des passagers pour la distribution et la semaine suivante je changerai l'horaire des trains, afin que le voyage se fasse la nuit.

\*\*

—Avez-vous une corporation honnête ici ? demanda un Québécois à un Montréalais qui se tenait sur les marches de l'hôtel de ville.

—Parbleu, je le crois bien.

—Il n'y a pas d'accusation contre les échevins ? pas de *boodlers* ?

—Non, monsieur, les accusations ne valent pas la peine de s'en occuper.

—Est-ce que vous croyez tous vos échevins honnêtes ?

—Oui, monsieur, je les crois.

—Vous êtes peut-être un entrepreneur ?

—Pardonnez, monsieur. Je suis un des échevins !

\*\*

Un officier du revenu, offusqué par ce que disait le Vrai Brazeau dans un des derniers numéros du VIOLON, a manifesté son dépit en essayant de saisir des marchandises dont les droits avaient été payés. Il s'en est retourné penaud en laissant entre les mains du marchand un échantillon de son orthographe défectueuse. Ce qui n'empêche pas le Vrai Brazeau de vendre pour 5 cents tous les cigares valant 10 cts ailleurs, tels que Crème de la Crème de Fortier, El Padre de Davis, et les cigarettes Old Judge, Vanity Fair, Sweet Caporal pour 10 cents. Le Vrai Brazeau est au No. 47 rue Saint-Laurent.